

COCAINE

PIXEL
EYE
VIGIL

ALCOOL

TELEPHONE

LSD

SMS

INTERNET

TABAC

HEROINE

CANNABIS

TRAVAIL

MEDICAMENTS

ADDICTIONS, y voir plus clair

Addictions et dépendances :

Le terme dépendance est couramment utilisé lorsqu'il est question de dépendance à une substance, le terme addiction regroupe plus généralement les dépendances sans produit et celles liées à l'usage de produits.

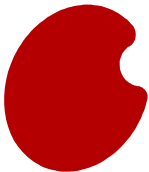
Brutale ou progressive, la dépendance est installée quand on ne peut plus se passer de consommer, sous peine de souffrances physiques et/ou psychiques.

La dépendance est également caractérisée par le fait de poursuivre la consommation de la substance tout en étant conscient des conséquences négatives que celle-ci entraîne dans sa vie privée ou professionnelle.

La dépendance peut s'installer vis-à-vis :

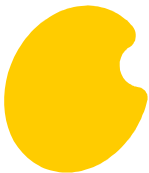
- D'un produit
- D'un comportement

Vous trouverez au fil de ces fiches des informations relatives aux dépendances les plus courantes.



Les addictions à des substances illicites

- Cannabis
- Héroïne
- Cocaïne et crack
- Ecstasy
- LSD



Les addictions à des substances dont l'usage est réglementé

- Alcool
- Tabac
- Médicaments psychotropes



Les addictions sans produit

- Les technodépendances
- La dépendance au travail ou workaholisme
- La dépendance au jeu

Addiction

Avec produit

Produit interdit

Cannabis



Le cannabis est le produit illicite le plus largement consommé en France. Appelé aussi chanvre indien, le cannabis est une plante. Il se trouve sous différentes formes : herbe, résine ou huile. Il est généralement fumé mélangé à du tabac (joint).

Effets
immédiats

Les effets de la consommation de cannabis sont variables et plus ou moins recherchés :

- légère euphorie accompagnée d'un sentiment d'apaisement, légère somnolence
- malaise, intoxication aiguë ("bad trip") : tremblements, vomissements, impression de confusion, d'étouffement, angoisse très forte.
- diminution des capacités de mémoire immédiate et de concentration, modification de la perception visuelle, de la vigilance et des réflexes. Ces effets peuvent être dangereux si l'on conduit une voiture ou si l'on travaille sur un poste à risque.
- gonflement des vaisseaux sanguins (yeux rouges), augmentation de l'appétit (fringales), augmentation du rythme du pouls (palpitations), diminution de la sécrétion salivaire (bouche sèche) ; parfois une sensation de nausée ; une crise de paranoïa.

Conséquences

À long terme la consommation de cannabis entraîne :

- des difficultés de concentration, un isolement social et une perte de motivation, des risques liés aux contacts avec des circuits illicites pour se procurer le produit.
- chez certaines personnes vulnérables, des troubles psychiques comme l'anxiété, la panique, la dépression, la *psychose cannabique* (bouffée délirante nécessitant une hospitalisation) .
- un risque respiratoire dû à l'association tabac/cannabis dans les joints.
- une dépendance psychique, parfois constatée lors d'une consommation régulière et fréquente : les préoccupations sont alors centrées sur la recherche, l'achat et la planification des consommations

En chiffres

- **230** morts dans des accidents de la circulation dus à la consommation de cannabis.

Addiction

Avec produit

Produit interdit

Héroïne



L'héroïne est un opiacé puissant, obtenu par synthèse à partir de la morphine, extraite du pavot. L'héroïne se présente sous la forme d'une poudre ou de granulés à écraser. Longtemps injectée par voie intraveineuse, l'héroïne peut être aussi prise (sniffée) ou fumée.

Effets immédiats

- La consommation d'héroïne provoque très rapidement un apaisement, une euphorie et une sensation d'extase. Cet effet immédiat de plaisir intense est suivi d'une sensation de somnolence, accompagnée parfois de nausées, de vertiges et d'un ralentissement du rythme cardiaque. L'héroïne agit ponctuellement comme anxiolytique puissant et comme antidépresseur.
- La surdose (ou overdose) à l'héroïne provoque une dépression respiratoire souvent mortelle. Généralement provoquée par une consommation importante de produit, elle peut aussi survenir avec des doses relativement faibles, notamment lors d'une reprise de consommation après une période d'abstinence.

Conséquences

- La tolérance au produit s'installe rapidement et le plaisir intense des premières consommations diminue. En quelques semaines, le consommateur ressent le besoin d'augmenter la quantité et la fréquence des prises. La vie quotidienne tourne autour de la consommation du produit.
- La dépendance s'installe rapidement et l'héroïnomanie oscille entre états de soulagement euphoriques (lorsqu'il est sous l'effet de l'héroïne) et états de manque qui provoquent anxiété et agitation.
- La dépendance à l'héroïne entraîne presque toujours des risques importants de marginalisation sociale.
- Des troubles apparaissent très vite, dont l'anorexie et l'insomnie.
- L'injection d'héroïne expose au virus du sida et de l'hépatite C, il existe aussi des risques de contamination par des maladies sexuellement transmissibles car l'héroïne peut favoriser les rapports sexuels non protégés.

En chiffres

- **29 ans** : c'est l'âge moyen des personnes interpellées pour usage d'héroïne
- Usage d'héroïne en baisse : **3730** interpellations pour usage d'héroïne en 2004 contre 13 000 en 1995.

Addiction

Avec produit

Produit interdit

Cocaïne et Crack



La cocaïne est extraite des feuilles de cocaïer, elle se présente généralement sous la forme d'une fine poudre blanche, cristalline et sans odeur. Lorsqu'elle est "sniffée", elle est appelée "ligne de coke" ; elle est aussi parfois injectée par voie intraveineuse ou fumée, principalement sous forme de crack (appelé aussi free base, le crack est un dérivé de la cocaïne).

Effets
immédiats

- L'usage de cocaïne provoque une euphorie immédiate, un sentiment de toute-puissance intellectuelle et physique et une indifférence à la douleur et à la fatigue. Ces effets laissent place ensuite à un état dépressif et à une anxiété que certains apaisent par une prise d'héroïne ou de médicaments psychoactifs.
- Le crack provoque les mêmes effets mais de manière plus intense et plus brève, l'épisode dépressif est plus important.

Conséquences

- Au-delà de la dépendance psychique importante, la cocaïne peut provoquer :
- une perforation de la cloison nasale ;
 - des troubles du rythme cardiaque qui peuvent être à l'origine d'accidents cardiaques ;
 - des troubles psychiques, une grande instabilité d'humeur, des délires paranoïdes ou des attaques de panique ;
 - des insomnies, des pertes de mémoire et des phases d'excitation ;
 - des risques liés à la levée des inhibitions qui peut conduire à des comportements violents, des agressions sexuelles, des dépenses compulsives, des risques de contamination par les matériels utilisés pour sniffer (hépatites B et C) ou pour l'injection (virus du sida et hépatites B et C).

L'usage régulier de crack provoque :

- des hallucinations, des comportements violents, paranoïques ou suicidaires ;
- des dommages rapides sur le cerveau ;
- de graves altérations des voies respiratoires ; des arrêts respiratoires et/ou cardiaques pouvant entraîner la mort ;
- des états d'épuisement physique et psychique avec une altération de l'état général ;
- des lésions cutanées aux mains et aux lèvres.

En chiffres

- la cocaïne est la **deuxième** substance illicite la plus expérimentée (loin derrière le cannabis). La consommation de cocaïne s'est élargie aux milieux festifs (clubs, soirées privées, free party ou teknival).

Addiction

Avec produit

Produit interdit

LSD



C'est une substance de synthèse fabriquée à partir de l'acide lysergique, le LSD ("acide") est caractérisé par une puissante action hallucinogène. Le LSD se présente le plus souvent sous la forme d'un petit morceau de buvard imbibé portant un dessin, parfois d'une "micropointe" (ressemblant à un bout de mine de crayon) ou sous forme liquide. Il est le plus souvent avalé.

Effets immédiats

- Le LSD est un hallucinogène très puissant. Il entraîne des modifications sensorielles intenses, provoque des hallucinations et une perte plus ou moins marquée du sens des réalités. L'expérience du LSD est extrêmement dangereuse. L'utilisateur peut éprouver un état confusionnel accompagné d'angoisses, de crises de panique (bad trip), de phobies, de bouffées délirantes.
- La "descente" peut être elle aussi très désagréable et générer un profond mal-être. Tout consommateur s'expose à des "bad trips", c'est-à-dire des hallucinations cauchemardesques, des illusions délirantes dangereuses (notamment lorsqu'on s'imagine pouvoir voler), ou des perturbations psychiques prolongées.
- Certaines personnes ressentent des épisodes de "flash back" ("retours d'acide") plusieurs jours ou semaines après une consommation.

Conséquences

- Lorsque les effets s'estompent la fatigue apparaît. Cela peut générer un état dépressif.
- Le LSD se distingue par son puissant caractère hallucinogène. Dès la première prise, il peut générer des accidents psychiatriques graves et durables, ainsi que des troubles de la perception. Il s'agit d'angoisses, de phobies, d'état confusionnel, de dépression, voire de bouffées délirantes aiguës. Il peut aussi amorcer des manifestations de la schizophrénie chez les personnes affectées par cette maladie.
- Aucune mort directement imputable au LSD n'a été rapportée, mais son usage peut avoir entraîné des morts par accident ou suicide.

En chiffres

- **90 021** supports (« buvard », « goutte », micro-pointe et plus récemment sous forme de « gel ») de LSD ont été saisis en 2008.

Addiction

Avec produit

Produit interdit

Ecstasy



L'ecstasy désigne un produit comprenant une molécule de la famille chimique des amphétamines, la MDMA, responsable d'effets psychoactifs hallucinogènes.

L'ecstasy se présente généralement sous la forme de comprimés de couleur et de forme variée, ornés d'un motif ou d'un logo qui change régulièrement.

**Effets
immédiats**

Après une période de « flottement », s'installe une certaine euphorie, une sensation de bien-être et « d'empathie ». Ces effets sont ressentis 30 à 60 minutes après l'ingestion.

Parfois, au contraire, survient une sensation d'angoisse, une incapacité totale à communiquer.

Les effets durent entre quatre et six heures avant « la descente », qui s'apparente à une forme de dépression plus ou moins intense.

La consommation de MDMA peut entraîner :

- des nausées, des sueurs, des maux de tête ;
- une déshydratation de l'organisme et une élévation de sa température (hyperthermie) ;
- des accidents graves dus à des troubles cardiaques.

Conséquences

Une consommation régulière entraîne avec le temps :

- un amaigrissement et, parfois, une irritabilité ;
- une dépendance psychique avec besoin d'augmenter les doses ;
- des dépressions graves, nécessitant un traitement médical ;
- des lésions de cellules nerveuses qui pourraient entraîner des maladies dégénératives ou être responsables de dépressions.

En chiffres

- **343 000** : C'est le nombre de comprimés saisis en 2008.

Addiction

Avec produit

Produit réglementé

Médicaments psychotropes



Prescrit et utilisé avec discernement, un médicament psychotrope permet d'atténuer ou de faire disparaître une souffrance psychique (événement éprouvant, stress, trouble du sommeil...). Ces troubles peuvent être transitoires, occasionnels ou devenir chroniques. Dans tous les cas, les prescriptions ont une durée limitée.

Effets immédiats

Les effets d'un médicament psychotrope diffèrent selon la catégorie à laquelle il appartient :

- Les tranquillisants ou anxiolytiques : diminuent l'angoisse et les manifestations de l'anxiété (insomnie, tension musculaire...). Les plus prescrits, notamment pour des durées longues, appartiennent à la famille des benzodiazépines, connues pour le risque de dépendance qu'elles entraînent.
- Les somnifères ou hypnotiques : sont destinés à provoquer et/ou maintenir le sommeil. De ce fait, ils peuvent diminuer la vigilance. Les somnifères sont parfois utilisés de façon abusive, à doses massives ou en association à d'autres produits notamment l'alcool.
- Les neuroleptiques ou antipsychotiques : relèvent du traitement des psychoses : (maladies qui affectent les comportements, le rapport à la réalité). Comme pour tout traitement médical, son interruption est particulièrement déconseillée sans l'avis du médecin.
- Les antidépresseurs : sont prescrits dans le traitement de la dépression. Ils peuvent entraîner des effets indésirables : perte de vigilance, somnolence ou excitation. Ces médicaments doivent être réservés aux dépressions diagnostiquées par le médecin et ne peuvent être prescrits pour des difficultés passagères. Ils n'entraînent pas de réelle dépendance physique, cependant, la diminution de la posologie doit être progressive.

Conséquences

- L'escalade médicamenteuse s'installe à l'insu du patient : la prise de médicament se multiplie face à la persistance des souffrances ou à l'apparition de symptômes nouveaux.
- La surconsommation médicamenteuse volontaire concerne les médicaments psychotropes ou non qui pris en association peuvent apporter l'oubli, le sommeil, le soulagement de l'anxiété.
- La consommation médicamenteuse chez les toxicomanes à l'héroïne ou à la cocaïne vient apporter des sensations nouvelles ou moduler les effets sédatifs ou excitants des substances psychoactives consommées par ailleurs.

En chiffres

- **12%** des hommes et **20%** des femmes ont déjà pris des anxiolytiques ou des hypnotiques et **6%** des hommes et **12%** des femmes ont déjà pris des antidépresseurs.

Addiction

Avec produit

Produit réglementé

Alcool



Les boissons alcooliques se différencient par leur goût et leur concentration en éthanol, mais toutes sont toxiques et peuvent conduire à l'ivresse. L'alcool n'est pas digéré : il passe directement du tube digestif aux vaisseaux sanguins. En quelques minutes, le sang le transporte dans toutes les parties de l'organisme.

Effets immédiats

L'alcool est un produit psychoactif, c'est-à-dire qu'il agit sur le fonctionnement du cerveau : il modifie la conscience et les perceptions, et donc le comportement.

- Consommé à faibles doses, l'alcool désinhibe ; il procure une sensation de détente, de plaisir, d'euphorie, voire d'excitation. Les réflexes commencent à diminuer.
- Consommé à plus fortes doses, l'alcool provoque l'ivresse : mauvaise coordination des mouvements, élocution troublée, diminution des réflexes et de la vigilance, somnolence... Des pertes de mémoire, délires et hallucinations peuvent survenir.
- À très fortes doses, la somnolence peut aller jusqu'au coma éthylique.

Conséquences

De part ses effets (augmentation du temps de réaction et diminution des réflexes, de la vigilance, de la résistance à la fatigue et perturbation du champ de vision) il est un facteur de risque très important lors de la conduite de véhicule.

La consommation régulière d'alcool peut entraîner :

- Une dépendance au produit ;
- Une apparition de comportement anxieux, dépressif ;
- Une cirrhose : c'est une maladie chronique et irréversible qui entraîne un dysfonctionnement et une modification de l'aspect du foie ;
- Une augmentation du risque de cancers : de la bouche, de la gorge, de l'œsophage, du foie, du côlon, du rectum et du sein ;
- Une maladie cardiovasculaire : la consommation d'alcool élève la pression artérielle et augmente ainsi le risque d'hypertension, d'accident vasculaire cérébral et d'infarctus du myocarde ;
- Des troubles du rythme cardiaque et une mort subite : en cas de forte consommation en une même occasion ;
- Des dysfonctionnements du cerveau : trouble de l'attention, de la concentration, de la mémoire et des capacités d'abstraction.

En chiffres

- **1,3 million** : C'est le nombre de séjours hospitaliers, évalué en 2003, liés à des pathologies provoquées par la consommation excessive d'alcool.
- En 2008, parmi les accidents de la route, on dénombre **6256** accidents corporels (soit 10.20% des accidents corporels) avec un alcoolisme positif et **878** accidents mortels (soit 27.90% des accidents mortels).

Addiction

Avec produit

Produit réglementé

Tabac



Le tabac est une plante cultivée dans le monde entier. Après séchage, les feuilles sont mises à fermenter pour obtenir un goût spécifique.

Les tabacs en feuilles sont classés selon leur variété ou leur mode de séchage.

Effets immédiats

- Le tabac contient de la nicotine, qui possède un effet "éveillant", anxiolytique et coupe-faim. Les produits du tabac (cigarettes, tabac à rouler, etc.) sont composés d'additifs (humectants, goût, saveur). La combustion de ces produits crée de nouveaux composants (monoxyde de carbone, goudrons...) nocifs pour la santé.

Conséquences

La consommation de tabac a des conséquences sur :

- la fonction cardiovasculaire : le tabac augmente la pression artérielle, accélère le rythme cardiaque et détériore les artères. Les risques coronariens et les décès par infarctus du myocarde sont deux fois plus élevés chez les fumeurs. Ces risques vasculaires touchent aussi les artères du cerveau et des membres inférieurs.
- la fonction respiratoire : les fumeurs s'exposent à des troubles au niveau de tout l'appareil respiratoire, notamment au risque de bronchite chronique et au risque de cancer du poumon.
- la fonction digestive : la nicotine augmente la sécrétion des acides gastriques et agit sur le système nerveux central.
- l'oxygénation du cerveau et des muscles. En limitant l'apport d'oxygène, il est responsable de maux de tête, de vertiges et d'une diminution de la résistance à l'exercice .

Le tabagisme provoque trois types de dépendance :

- une dépendance comportementale et environnementale qui pousse le dépendant à fumer en fonction des circonstances, des lieux, des personnes ;
- une dépendance psychique liée aux effets psychoactifs de la nicotine qui procure plaisir, détente, stimulation intellectuelle, action anxiolytique, antidépressive et coupe-faim ;
- une dépendance physique qui s'installe après plusieurs années de tabagisme, elle est due à la présence de nicotine et crée un état de manque.

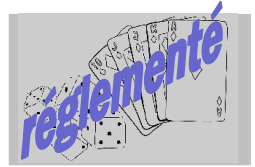
En chiffres

- **1,7 million** de fumeurs par an ont recours à des médicaments d'aide à l'arrêt.

Addiction

Sans Produit

Jeux



Le jeu n'est plus un divertissement mais devient une dépendance (on parle de jeu pathologique) lorsque l'envie de jouer se transforme progressivement en nécessité de jouer. Quand cette nécessité devient plus forte que tout, le jeu cesse d'être un loisir pour devenir obsédant, envahissant au détriment de tous les investissements affectifs et sociaux. Le joueur dépendant ne joue plus pour le plaisir ou pour gagner, un besoin incontrôlable ("craving") le saisit : il joue pour jouer quelle qu'en soit l'issue.

Effets immédiats

- L'évasion ou le soulagement : le jeu peut permettre de fuir provisoirement des sentiments déplaisants, comme ceux qui accompagnent la dépression, l'ennui, le stress ou le deuil.
- L'action : l'excitation du jeu, associé à la possibilité de gagner de l'argent facilement peut donner aux joueurs un plaisir tel qu'ils continuent parfois à jouer malgré les problèmes engendrés par le jeu.
- L'effet des gains occasionnels : il arrive à tous les joueurs de gagner de temps en temps. Il devient d'autant plus difficile d'arrêter de jouer qu'ils croient que le prochain pari pourrait les faire gagner.

Conséquences

- Les conséquences de la dépendance au jeu sont multiples :
- Sur le plan familial, 15% des divorces ou des séparations sont causés par le jeu : les relations de couple se dégradent, l'éducation et l'équilibre psychologique des enfants subissent des perturbations.
 - Le joueur pathologique peut souffrir de profonde dépression voire présenter des tendances suicidaires. L'estime de soi peut être profondément affectée.
 - Les problèmes financiers peuvent entraîner le joueur vers des actes illégaux (fraude, vol, malversations).
 - Le jeu a aussi des effets au niveau du travail : absentéisme, vols, irritabilité, manque de sommeil, etc ...

En chiffres

2% de la population adulte est susceptible de développer une dépendance au jeu, alors que **10%** sont classés comme joueurs excessifs.
En 2004, plus de **2300** personnes se sont faites interdire des cercles de jeux (6 fois plus qu'en 1994).

Travail ou Workaholisme



La dépendance au travail ou workaholisme serait en passe de concerner de plus en plus de personnes. Elle se caractérise par une présence abusive ou une recherche frénétique de la performance ou de la productivité. Les personnes dépendantes travaillent le week-end et les vacances. Elles sont dans un processus de « toujours en faire plus ».

Effets immédiats

- La dépendance au travail permet de fuir une réalité dans laquelle les personnes dépendantes ne se sentent pas bien. L'inactivité les met face à leurs émotions et angoisses et leur fait subir de fortes tensions internes que le travail va soulager dans un premier temps.
- La dépendance au travail répond aussi à une recherche de défis permanents : un travail hyper-sollicitant procure dans un premier temps plaisir et satisfaction mais les rend dépendantes à terme.

Conséquences

- La dépendance au travail a rapidement des conséquences sur le sommeil, la nourriture, l'exercice physique, la famille, les amis, les loisirs.
- La santé physique (maux de tête et migraines, tension artérielle élevée, douleurs musculaires, indigestion, constipation ou diarrhée, ulcères, fatigue chronique et insomnie) et mentale (anxiété, irritabilité, tristesse, colère, hypersensibilité, apathie, désespoir, insécurité et dépression) sont affectées.
- Elle favorise le développement d'autres conduites addictives (consommation d'alcool, de drogues, tabagisme) et de l'isolement.
- La personne dépendante au travail n'accepte pas facilement la faiblesse, se donne de hauts standards de performance.
- Elle peut être à l'origine de stress, de surmenage, de pression ou de harcèlement professionnel pour les collaborateurs.
- Il lui est difficile de travailler en équipe.

En chiffres

Les années 70 : c'est à cette période que le terme de « workaholisme » est apparu même si la « névrose du dimanche » avait été décrite au début du XX^e siècle.

La seule : la dépendance au travail est la seule addiction à avoir une connotation positive elle entraîne même parfois de l'admiration. Il ne faut toutefois pas oublier les conséquences graves de cette dépendance qui peuvent aller jusqu'au décès par le travail « Karoshi » (phénomène décrit initialement au Japon correspondant à une mort par crise cardiaque après plus de 24h de travail sans discontinuité).

Addiction
Sans Produit

Techno- dépendance



Les jeux vidéo, internet, les téléphones portables, l'envoi de SMS et MMS, la télévision, les chats, la messagerie électronique... la dépendance aux technologies peut prendre différentes formes.

Effets immédiats

- L'utilisation de manière importante de différents moyens de communication (téléphones portables, chats, SMS, courriers électroniques...) répond non seulement à un attrait pour des objets insolites, nouveaux ou facilitant à priori le travail mais aussi à un besoin de rester en permanence connecté.
- Avec les jeux en ligne, c'est le besoin d'exister dans le monde virtuel qui pousse à rester connecté des heures durant.

Conséquences

- Les conséquences de la techno-dépendance sont multiples :
- un repli sur soi et la mise en péril des rapports familiaux, amicaux, professionnels ;
 - des performances professionnelles diminuées ;
 - des troubles physiques : troubles du sommeil, défaut de la posture, troubles de l'alimentation, maux de têtes...
- le recours à des substances psycho-actives pour tenir éveillé devant l'écran d'ordinateur.

En chiffres

7h : c'est le nombre d'heures par jour que certaines personnes consacrent à l'envoi et la réception de SMS.

Autres addictions



Toutes les dépendances ne sont pas développées dans les fiches précédentes. En voici d'autres présentées sous forme synthétique :

Addictions - avec produit - produit interdit



C'est un anesthésiant qui à certaines doses provoque des effets hallucinogènes, la perte des notions de temps et d'espace, de la sensibilité corporelle et à plus forte dose, le sentiment de dissociation entre le corps et l'esprit. La consommation de kétamines peut être à l'origine de chutes, de troubles psychiques (angoisse, attaques de panique) qui peuvent être durables et neurologiques (paralysies temporaires).

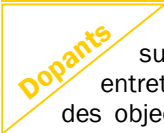


Les champignons hallucinogènes procurent des effets hallucinogènes et euphorisants. Les risques sont les mêmes que pour le LSD : crises d'angoisse, perte de contrôle, bad trips. Certaines variétés sont fortement dosées en principe actif et peuvent exposer à de graves accidents. Tous les champignons hallucinogènes sont vénéneux et présentent un réel risque toxique mortel.



Appelées aussi « speed » ce sont de puissants psychostimulants. Ils peuvent donner la sensation de supprimer la fatigue et l'illusion d'être invincible. Une consommation régulière peut entraîner une altération de l'état général du fait de la dénutrition et du manque de sommeil.

Addictions - avec produit - produit réglementé



Le recours aux conduites dopantes est utilisé le plus souvent pour surmonter un obstacle (réel ou supposé) : examen, épreuve sportive, entretien d'embauche, travail difficile... Les produits utilisés visent donc des objectifs tels que : augmenter les capacités de récupération, éviter le stress, accroître la concentration, atténuer la sensibilité à la douleur...

Addictions - sans produit



Elle se manifeste par un comportement obsessionnel ou compulsif sur le plan émotionnel et/ou sexuel. Le dépendant affectif est une personne dont les besoins affectifs sont urgents et intenses, il peut être acteur de harcèlement lorsqu'il est en demande permanente vis-à-vis de « l'autre » ou victime de harcèlement lorsqu'il se place en position de soumission excessive et incite inconsciemment à des actes de type harcèlement.



La pratique excessive du sport apparaît comme une récente forme d'addiction sans produit. Elle se manifeste par un besoin irrésistible de faire du sport et dans certains cas par des signes de sevrage.